



INFO IMPRESSION

MOT DU PRÉSIDENT

JEAN-JACQUES SAINTE-MARIE



L'édition de notre deuxième Info-Impression de l'année démontre que notre saison est bel et bien lancée; nous avons eu nos premiers jugements, nos premières présentations et finalement, nous nous sommes assez bien débrouillés! Bien sûr, il y a eu de petits accrocs, mais rien que nous n'ayons pas été en mesure de corriger assez rapidement, vous en conviendrez, j'espère!

Cette année, mon poste de président me permet de réaliser jusqu'à quel point l'existence d'un Club photo est une organisation collective, où le déroulement des activités dépend non seulement de la planification et de la mise en oeuvre des projets coordonnés par le Conseil exécutif, mais aussi beaucoup de la participation active des membres qui en sont le plus souvent les principaux acteurs!

Ce contexte a d'énormes avantages, car il crée un tissu d'interdépendance très dynamique entre les membres et leur Conseil d'administration mais c'est aussi un peu insécurisant pour un président qui d'une part, se sent responsable du bon déroulement des activités et d'autre part, qui ne contrôle pas à son goût tous les facteurs qui assurent la réussite de la réalisation d'un projet.

Si je tiens ces propos, c'est que je souhaite attirer votre attention sur le fait que la réussite de notre programmation est autant votre affaire que la nôtre; en fait c'est NOTRE affaire à tous. Autant nous nous efforçons d'être à l'écoute de vos besoins, autant il est nécessaire que l'ensemble des membres s'implique dans la réalisation des activités...

Voilà pour la matière à réflexion. L'action maintenant?

Bravo aux cinq photographes qui se sont mérité le privilège de représenter le Club au Circuit photo de la SPPQ. De plus, au moment où vous lirez ces lignes, vous aurez participé au premier jugement intra-club de l'année, jugement sans thème, toutes catégories ouvertes. Nous publierons dans le prochain Info-Impression les résultats de ce concours à l'interne.

Plusieurs de nos membres participeront prochainement à une sortie week-end à Compton. Les responsables du projet nous ont préparé des mises en situation originales qui sauront nous imposer des défis!

Dans les prochains jours, je vous entretiendrai d'une autre activité qui se dessine à l'horizon, le concours des Deux Rives, qui réunira pour l'occasion les Clubs de Repentigny, Rivière des Prairies et le nôtre, autour du thème « Clôtures ». J'aime bien cette formule d'évaluation des photos à domicile qui permettra aux panelistes de

faire des commentaires sur le plus grand nombre de photos possible.

Donc, beaucoup de choses intéressantes en vue : bonnes photos!!!

DANS CETTE PARUTION :

MOT DU PRÉSIDENT	1
ZAGREB, CHARME ET ESPOIR	2
SORTIES PHOTO DE GROUPE	4
COIN DE L'INTERNET	7
RÉDACTION SCOTT BOURNE	8
PRATIQUE	9
PHOTOS MARQUANTES	
Jugement 28 septembre	11

L'équipe

Conception et réalisation graphique

Wendy Kennedy

Corrections

Madeleine Bovet

Photos

Benoît Beauchamp, Claude Ducharme, Marilyn Francetich, Matheiu Gosselin, Francine Gélinas, Giorgio Iorio, Wendy Kennedy, Michel Mallette, Rhéal Masse, Jean-Paul Milot, Thé Van Nguyen, Marc Pepin

Chroniqueurs

Matheiu Gosselin, Giorgio Iorio, Jean-Jacques Sainte-Marie

Traduction

Robert Goyer

ZAGREB, CHARME ET ESPOIR...

C'est la fin de l'avant-midi, sur la grande esplanade Dolac. On déambule dans les allées du marché en plein-air. Nous y trouvons des fruits et légumes, des fromages, des oeufs, des miels et des balances très anciennes desquelles dépendent le prix des achats. Quelques kiosques d'artisanat nous en montrent de toutes les couleurs, sous leurs auvents rayés de rouge et de blanc, (tiens-donc, les couleurs du blason de Croatie, un hasard?) C'est le rendez-vous des locaux, des curieux, des pressés. Nous achetons un fromage chez une dame qui nous raconte un tas de choses en croate. On finit par comprendre qu'elle veut savoir d'où nous sommes. Nous poursuivons notre chemin, convaincus qu'elle nous a vanté les mérites de son fromage et de sa région.

Avec ses trams, ses pavés luisants, ses musées, ses places, ses clochers baroques en "oignon", son architecture art deco et art nouveau, Zagreb a tout d'une capitale d'Europe centrale, mais à échelle réduite. Pour ces raisons, elle ne devrait pas rougir



de sa grande différence avec les paysages de la côte.

On remarque qu'il manque définitivement un petit quelque chose pour qu'elle se hisse au rang des Prague et Budapest par exemple. Pourtant, elle est remplie d'histoire et elle a traversé tellement d'époques difficiles comme l'empire

austro-hongrois la domination des Vénitiens (telle que discutée dans un précédent reportage, la Yougoslavie) et ce jusqu'à l'indépendance dans les années 90. La ville a du souffrir énormément elle aussi de la dernière crise économique mondiale, comme en témoignent des locaux vides et édifices défraîchis.

Mais à sa décharge, on perçoit aussi un vent de renouveau. Les enseignes plus occidentales y font leur chemin tranquillement et les conférences et congrès y occupent une place de plus en plus importante, sans oublier que c'est toujours un haut centre culturel et universitaire et qu'on y croise beaucoup de jeunes. Son aéroport est de plus en plus visité par les compagnies aériennes européennes à rabais et le tourisme s'y développe rapidement, dit-on. Pourtant il ne semble pas y avoir d'envahissement de touristes, et les rues ne sont pas bondées. Le grand théâtre national est fermé pour l'été. Peut-être que les locaux partent eux aussi pour la côte Adriatique.

Le grand avantage que je trouve à Zagreb, surtout avec le très peu de temps que nous y passons, c'est sa dimension humaine. Tout son centre se visite facilement à pied,



ZAGREB(SUITE)

on dirait un modèle réduit d'autres capitales d'Europe centrale. Tout commence au noeud " la place Ban Josip Jelačić avec ses marchés périodiques, ses musiciens de passage, ses manifestations de tous genres, le glissement et le grondement des trams, ses enseignes commerciales illuminées la nuit, le va et vient de la population. A noter, le peu de touristes.. L'achalandage du midi, et mesure que la soirée progresse, on s'y rejoint pour aller boire dans les sympathiques cafés tout près.

Ensuite, les édifices de prestige comme les musées, la cathédrale, le grand Théâtre National, la gare, qui a longtemps servi d'arrêt sur le célèbre parcours de l'Orient Express, le sympathique jardin botanique gratuit, entre autres. Ils se trouvent tous à un jet de pierre les uns des autres, témoignent de son passé riche.

Zagreb a longtemps dû se contenter d'un second rôle face à Belgrade, aujourd'hui

capitale de la Serbie et autrefois capitale de la Yougoslavie. Depuis l'indépendance de 1991 et la guerre qui a suivi, elle est la capitale de la Croatie de plein droit.

Le soir les rues s'animent, les cafés étendent leurs tentacules jusqu'au milieu des rues.

Les jeunes musiciens de tous les styles s'imposent en haut d'une colline surplombant la ville. Tous les soirs d'été se succèdent des prestations musicales gratuites, les locaux s'y rassemblent, se retrouvent, célèbrent, boivent un verre. Des artistes proposent leurs œuvres de tous genres. Je répète que le café est excellent, les bières très décentes et

les différentes liqueurs sont bien originales. On dit beaucoup de bien du vin croate. Le palais peu oenologue de votre humble serviteur est d'accord. Un festival



folklorique commencera malheureusement pour nous, le jour de notre départ.

Je lisais que cette ville est en train d'éclore peu à peu. Ayant passé les deux derniers jours complets ici, des signes de changement se manifestent. Je serais curieux de revenir dans dix ans, mais cette fois en poursuivant vers l'est, où la guerre a laissé plus de traces, et où le paysage est encore une fois complètement différent..... et pourquoi pas ensuite vers Belgrade?

En attendant, Dovidenja Hrvatska (au revoir la Croatie, et vous tous...)

Mathieu Gosselin

SORTIES PHOTO DE GROUPE

MA SORTIE AUX TOURNESOLS



Les participants : TheVan, Arnaldo, René Robitaille, Marilyn, Jeanne D'Arc, Marc Pépin, Wendy, Rhéal

Masse et sa conjointe Dominique ainsi que moi-même (Francine).

Après s'être levées à 4 heures du matin, Jeanne d'Arc et moi avons pris l'autoroute 20 en direction de Québec. Une heure plus tard, nous étions à la sortie Upton / Acton Vale.

À quelques kilomètres de là, nous sommes arrivées dans le champ de tournesols de M.Champigny à temps pour voir le soleil se lever sur les tournesols.

C'était très excitant de voir la lumière se frayer un chemin à travers les nuages et venir éclairer doucement ces grosses fleurs jaunes qui n'attendaient que ça pour relever la tête et nous offrir leur plus beau sourire!

Ce fut une expérience formidable de voir ces grandes tiges, qui nous dépassaient



d'un bon pied, se tenir en rangs serrés, côte à côte, toutes plus belles les unes que les autres! Nous avons eu la chance de voir un arc-en-ciel se dessiner au-dessus de ces fleurs. C'était vraiment très beau!

Au fur et à mesure que le soleil se levait, les tournesols devenaient d'un jaune de plus en plus intense et paraissaient irradiés. Nous avons eu tout notre temps pour prendre de très belles photos dans tous les angles. Il ne fallait pas oublier nos trépieds! Merci à Wendy de m'avoir passé le sien!



SORTIES PHOTO DE GROUPE

MA SORTIE AUX TOURNESOLS (SUITE)

Pendant deux heures, nous avons fait le tour du sujet. Après avoir pris quelque deux cent photos, nous sommes partis déjeuner au magasin général du village, mais hélas il était fermé! Nous sommes donc retournés chacun de notre côté pour aller déjeuner et nous reposer car la nuit avait été courte.

Un gros merci à Wendy de nous avoir fait connaître ce coin de pays et d'assister au lever du soleil

en groupe! C'est toujours plaisant d'échanger avec d'autres photographes plus expérimentés qui nous prodiguent leurs précieux conseils!

Francine Gélinas



SORTIES PHOTO DE GROUPE

LE GRAND PRIX CYCLISTE DE MONTRÉAL 2011

Dimanche dernier le 11 septembre, avait lieu le Grand-Prix Cycliste de Montréal, une course internationale de vélos sur route dans les rues de Montréal, impliquant des coureurs parmi les meilleurs du dernier Tour de France.

Je suis donc sorti avec quelques compagnons du club de photo pour « couvrir » l'événement. Ce type de travail figure parmi ce que j'aime le plus faire en photographie. J'essaie toujours de trouver de nouvelles façons de rendre l'événement, de montrer comment je le perçois. Parfois cela se fait de façon instinctive, sans même réfléchir au préalable.

Voici donc quelques éléments clés de la compétition que j'ai voulu montrer, les techniques que j'ai exploitées et l'équipement que j'ai utilisé pour y arriver :

Montrer la densité du peloton : Pour ceci,



j'utilise un téléobjectif (70-200mm ouverture 2.8) et je photographie le peloton qui arrive face à moi ou qui avance en s'éloignant de moi. Le téléobjectif comprime énormément le champ de vision et donne l'effet que le peloton est très

densément regroupé, beaucoup plus qu'il ne l'est en réalité. Le meilleur moment pour une telle prise de vue est le début de l'épreuve, parce que le peloton ne s'est pas encore dispersé comme cela se produit plus tard

SORTIES PHOTO DE GROUPE

LE GRAND PRIX CYCLISTE (SUITE)



facile à suivre pour exécuter le filé. Tout dépendant de la distance à laquelle je me trouve du sujet, je vais utiliser un téléobjectif ou un objectif zoom 17-55mm. Pour ce qui est de cette compétition, j'étais suffisamment près alors j'ai utilisé l'objectif 17-55. Le nombre ISO peut être descendu jusqu'à 100, dû à la vitesse d'obturation lente (typiquement 1/30 à 1/50s) qui amène beaucoup de lumière au capteur.

Il est très important de continuer à suivre le sujet même après avoir déclenché. Quelques commodités des équipements d'aujourd'hui peuvent nous aider, soit l'autofocus rapide en mode continu et le mode déclenchement en rafale rapide. Même sans cette aide, on peut réussir des filés, il suffit de pratiquer. J'ai moi-même encore besoin de beaucoup d'entraînement.

dans l'événement, avec la formation de plusieurs groupes. Une grande profondeur de champ est requise pour être capable d'obtenir la plus grande netteté possible autant à l'avant qu'à l'arrière. Il faut donc utiliser la plus petite ouverture possible (16, 20, 22...) et une vitesse très rapide pour « geler » le mouvement, quitte à élever le nombre ISO, parfois jusqu'à 2000 si nécessaire, tout dépendant des conditions d'éclairage.

Ensuite, je veux montrer la vitesse à laquelle ces coureurs roulent : Le meilleur moyen d'y arriver est de faire des filés (panning), qui consistent à utiliser une vitesse d'obturation assez lente, de suivre le sujet pendant que je déclenche et de continuer à le suivre même après le déclenchement, le tout afin d'obtenir un sujet le plus net possible tout en montrant un arrière-plan flou, ce qui donne l'impression de mouvement, de vitesse. Pour faire ceci, je préfère me trouver sur une section relativement plate du parcours où les cyclistes roulent à une vitesse assez constante ce qui les rend plus



Le deuxième effort : Une course de vélo implique souvent des ascensions, et grimper une côte en vélo le plus rapidement possible ne vient pas sans de puissants efforts! Un aspect intéressant de ce genre de compétition consiste à photographier en gros plan les visages expressifs des coureurs lorsque ceux-ci s'amènent au sommet d'une ascension. Il suffit d'utiliser un téléobjectif pour se rapprocher le plus possible du visage d'utiliser une vitesse rapide pour bien figer l'expression du visage, et de se régaler des résultats, parfois drôles...



Effets spéciaux : Une journée à photographier cette course ne serait pas complète sans essayer de produire quelques effets spéciaux. Pour ce faire, je me suis placé à un endroit du parcours de l'autre côté duquel il y avait un arrière-plan assez uniforme, soit des arbres et un mur de pierres. En faisant la mise au point sur l'arrière-plan, je déclenche quand

SORTIES PHOTO DE GROUPE

LE GRAND PRIX CYCLISTE (SUITE)



Le peloton passe, de façon à regrouper quelques coureurs dans le même cadre, en utilisant une vitesse assez lente pour les rendre flous mais pour être tout juste capable de distinguer que ce sont des coureurs cyclistes. Résultat, un beau mélange de couleurs et de belles lignes diffuses.

Un autre effet spécial consiste à faire des « zoom-in » sur les coureurs pendant qu'ils prennent un virage serré devant moi, avec une vitesse de 1/10s. De cette façon, on peut montrer une partie du coureur nette et un effet d'étoile avec des lignes divergentes s'éloignant du point net, mais malheureusement, ce ne fut pas un succès. Je vais devoir pratiquer plus pour être capable d'en discuter une prochaine fois.

Dans un monde idéal, j'aurais aussi photographié le départ et l'arrivée triomphale du vainqueur, déchirant le ruban, mais à ce moment précis, je me trouvais à l'autre bout du parcours, en train de



photographier les visages des coureurs en ascension, dans le dernier tour... Il faut parfois faire des choix!

Mathieu Gosselin



COIN DE L'INTERNET

LIENS INTÉRESSANTS

Futurs conférenciers :

Linda Rutenberg

<http://www.lindarutenberg.com/>

<http://www.thegardenatnight.com/>

Eric Constantineau

http://www.ericconstantineau.com/photographie/info_fr.htm

Diaporamas :

<http://www.brucepercy.co.uk/pages/video/podcastindex.html>

La version 4.0 de Nik Colorefex Pro nous laisse faire plus qu'une filtre à la fois.

http://photofocus.smugmug.com/Photography/Photofocuscom-Videos/8254015_Lss5dp#1489873756_DtjCjwN-A-LB

REDATIONS SUR L'INSPIRATION, LA CREATIVITE & LA VISION EN PHOTOGRAPHIE

RÉDACTION#1 : RACONTER UNE HISTOIRE

Je regarde beaucoup de photographies. J'aime regarder des photos pour plusieurs des mêmes raisons qui font que les écrivains aiment lire. Cela m'aide à devenir un meilleur photographe. Je rencontre souvent des photos qui ont des problèmes d'ordre visuel (et je ne parle pas ici du fait que j'ai maintenant besoin de lunettes pour lire et pour conduire). Il m'arrive de voir des photos où je n'arrive pas à percevoir ce que le photographe voulait nous faire découvrir. Dans ces cas-là, j'aime jouer au docteur et la prescription est simple: devenez un raconteur d'histoire plutôt qu'un simple photographe.

Pourquoi raconter une histoire avec votre appareil photo ? Premièrement, parce que les gens qui regardent des photos apprécient davantage une photo qui raconte une histoire qu'un instantané. Raconter une histoire avec votre appareil vous force à ralentir et à penser à ce que vous faites. Qu'y-a-t-il dans cette scène qui vous donne le désir de prendre une photo ? Qu'est-ce qui vous émeut et attire votre œil ? Y-a-t-il un point de vue que vous désirez capter et conserver ? Vous demander de telles questions vous amènera presque toujours à réaliser une meilleure photo. En réalité, si vous désirez accomplir seulement une chose cette année, qui va améliorer significativement votre photographie, faites ceci: racontez des histoires plutôt que de faire des instantanés.

Si vous avez besoin d'aide pour devenir un raconteur d'histoires, faites l'exercice visuel suivant en trois volets que j'appelle la méthode SAS = Sujet, Attention, Simplicité.

En utilisant cette approche, demandez-vous d'abord pour chaque scène quel est le sujet de la photo, mais sans céder à la tentation de trop simplifier. Ici, je ne parle pas uniquement de ma capacité d'identifier l'objet sur lequel je pointe mon appareil; je

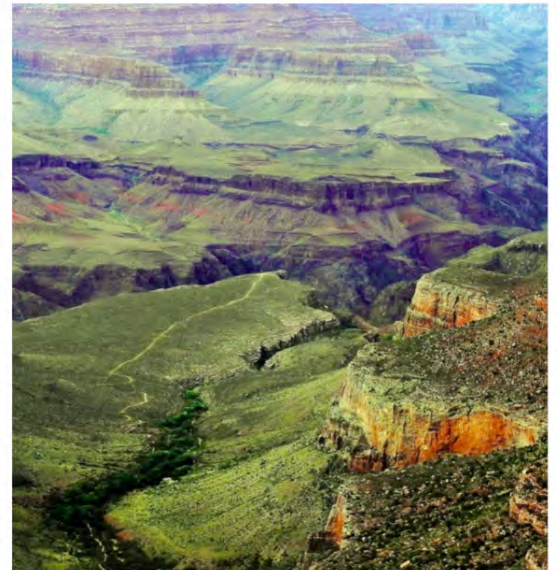
parle plutôt de l'histoire derrière l'image. Si une photo raconte vraiment une histoire, elle n'a même plus besoin de titre.

Une fois le sujet cerné, je dois maintenant attirer l'ATTENTION sur lui. C'est le A du SAS. Cette technique peut vous aider à raconter votre histoire. Elle vous oblige à focaliser, au réel et au figuré, sur ce qui est important dans votre photo. Pour attirer l'attention sur le sujet, j'utilise souvent un objectif long à ouverture presque maximale, puis je photographie avec une profondeur de champ courte mais raisonnable afin d'avoir un fond de scène flou. Ceci focalise automatiquement l'attention sur le sujet en avant-scène. J'utilise un objectif long afin de mieux isoler le sujet. Ceci n'est qu'un exemple, mais je crois qu'il peut vous aider.

Comme chaque bonne histoire qui a un début, un milieu et une fin. Chaque bonne photo doit pouvoir, de façon évidente, capter l'attention, la retenir une fois le contact établi, puis offrir une voie de sortie à la fin du visionnement.

C'est la SIMPLIFICATION qui constitue le volet le plus important de la méthode SAS. Selon John Shaw, la différence fondamentale entre un photographe professionnel et un amateur est lié au fait que le professionnel sait ce qu'il ne faut pas inclure dans une photo. Si vous composez une image, prenez un moment pour la regarder attentivement et demandez-vous si tout ce qu'elle contient est nécessaire pour vous permettre de raconter votre histoire. Si vous voyez une chute d'eau frapper un rocher et que la bataille de

SCOTT BOURNE'S
ESSAYS ON INSPIRATION,
CREATIVITY & VISION IN
PHOTOGRAPHY



pouvoir entre l'eau et le rocher constitue votre histoire, alors vous n'avez pas à incorporer dans votre photo les fleurs, le ciel, l'herbe, etc. N'incorporez que ce qui est nécessaire pour raconter votre histoire, sans rien de plus. Ces suggestions vont améliorer votre photographie énormément, tout cela sans aucune dépense additionnelle.

EN CONCLUSION, ce que je désire que vous reteniez est de penser comme un raconteur d'histoires plutôt qu'un "preneur de photos". Tout le reste est secondaire.

Texte et photographies de
Scott Bourne, 2011, Bourne
Media Group LCC,
reproduction avec la
permission d'auteur,
traduction Robert Goyer

PRATIQUE



Bienvenue dans le monde de la photographie de fumée. C'est un bon projet pour une journée de pluie, ou tout simplement pour vous mettre au défi avec quelque chose de différent. Il me fait plaisir de partager avec vous la technique pour créer de superbes images avec de la fumée.

Ce dont vous avez besoin:

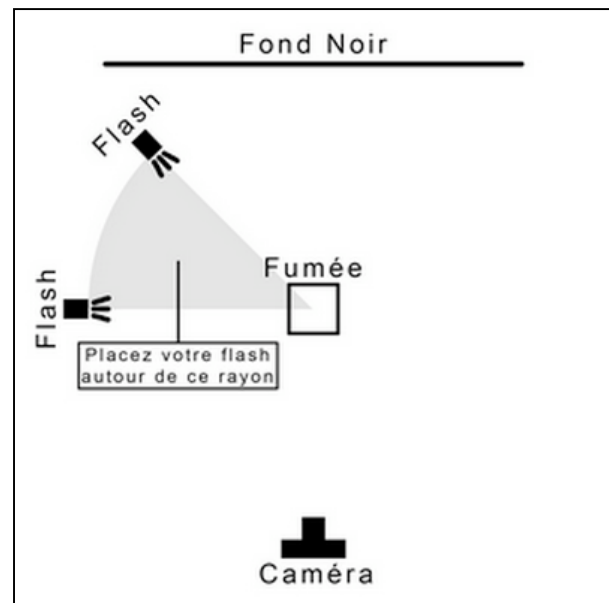
- Flash portable avec support/pied,
- câble de synchro, ou déclencheur sans fil pour flash,
- Trépied,
- Fond noir,
- Des bâtons d'encens et support.



Emplacement

Il y a des choses à considérer lors du choix d'une pièce dans laquelle photographier la fumée. Faites attention de ne pas avoir de forts courants d'air dans la pièce, car cela perturberait les délicates colonnes de fumée que nous essayons de photographier. Évitez la lumière ambiante. Toute lumière ambiante va détériorer la qualité d'image de notre fumée. Il est fortement suggéré de photographier la nuit, ou dans une pièce où vous pouvez facilement contrôler la lumière ambiante, comme un sous-sol ou un garage. Une fois que vous choisissez votre emplacement, placez votre encens sur une petite table en face d'un fond noir. Placez votre flash à 90°, ou légèrement en arrière, de la fumée/encens. Utilisez un élastique et quelques petits morceaux de carton, pour créer un snoot sur votre flash. Un snoot est tout simplement un tube d'extension en avant de

Pour la deuxième expérimentation d'une rubrique axée sur l'explication de la méthode de traitement d'une photo utilisée par un membre de notre club qui partage son expérience, Giorgio Iorio nous décrit comment faire la photographie de fumée.



vos flash qui vous permet de contrôler la propagation de votre lumière. Cela préviendra la lumière de votre flash de se répandre sur votre fond et votre objectif. Il est très important de garder votre fond le plus foncé possible.

Les réglages du flash et de la caméra

Le flash et la caméra sont tous les deux en mode manuel.

Le ISO devrait être réglé le plus bas possible pour éviter le bruit.

La vitesse de l'obturateur est réglée à la vitesse de synchronisation avec votre flash. Selon votre appareil ce serait entre 1/200 et 1/250 de seconde.

Comme ouverture, utilisez une petite ouverture, entre f8 et f22, pour avoir une grande profondeur de champ.

Pointez votre caméra à environ 2 ou 3 pouces du bout de l'encens. C'est à cet endroit que la fumée devient intéressante. Plus bas la fumée est trop linéaire et plus haut elle devient trop dispersée.

PRATIQUE (SUITE)



La mise au point est réglée manuellement à l'aide d'une règle, ou de votre main pour déterminer où sera la fumée.

Prenez beaucoup de photos puisqu'il y en aura plusieurs qui seront ratées.

A ce point, vous devriez avoir de très belles photos de fumée et ça peut se terminer ici. Vous pouvez manipuler les images avec Photoshop pour créer des images vraiment spectaculaires. Seule votre créativité sera la limite de ce que vous pouvez faire.

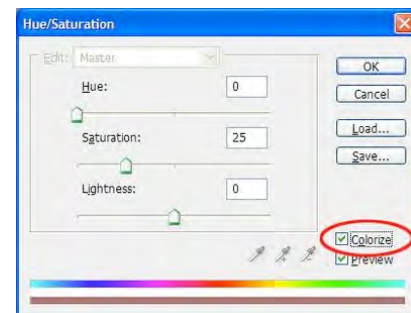
- Image–Adjustments–Invert, ou Ctrl+I

Cette action inverse votre image et vous donne une fumée foncée sur un fond blanc.

- Image–Adjustments–Hue/Saturation, ou Ctrl+U



Ceci a pour effet de colorer votre fumée. Assurez-vous de cocher la case «Colorize».



Merci de m'avoir lu, et j'espère que cet article vous aura

Incité à créer vous-mêmes de belles images de fumée.

Giorgio Iorio

PRESENTATION DE PHOTOS MARQUANTES

NUMÉRIQUE

GAGNANTES DU JUGEMENT DU 28 SEPTEMBRE

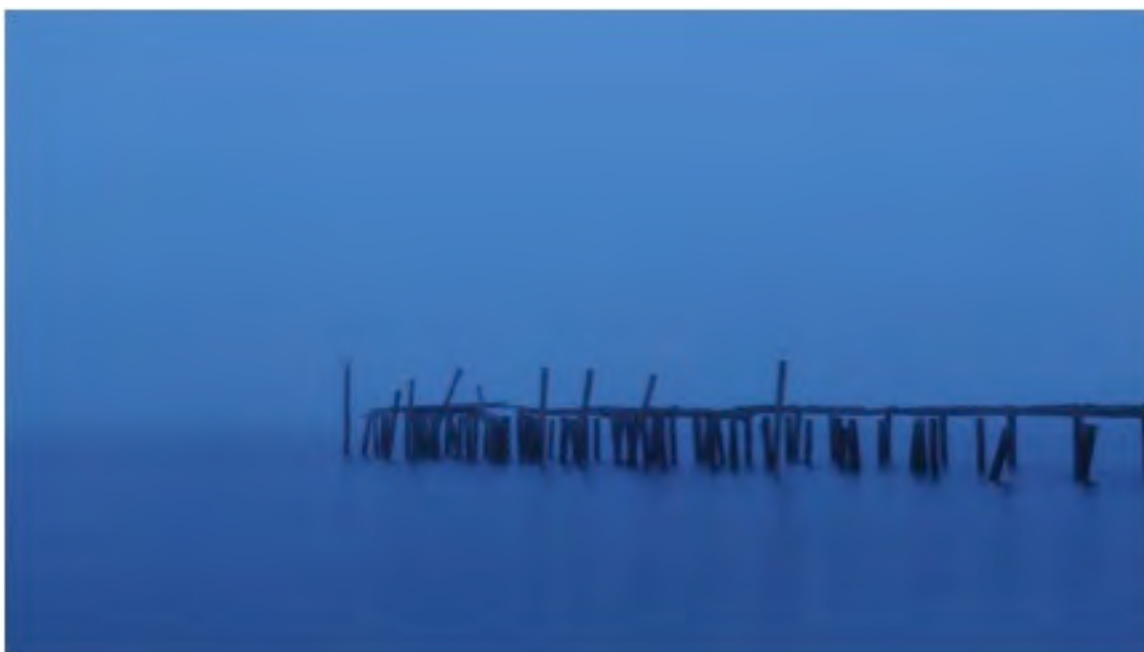
ANIMALIER

Jean-Paul Milot, « Repas du Juvénile »
Focale : 400 mm
ISO : 400
Vitesse : 1/640s
Ouverture : F5.6
Traitement : Photoshop CS3, accentuation



GÉNÉRAL

Michel Mallette,
« Le Quai au Petit Matin »
Focale : 35 mm
ISO : 200
Vitesse : 30s
Ouverture : F22
Photo fut prise le 21 mai
2011 à 5h57 le matin,
Provincetown



PHOTOS MARQUANTES (SUITE)

NUMÉRIQUE

GAGNANTES DU JUGEMENT DU 28 SEPTEMBRE

HUMAIN

Benoît Beauchamp, « Alycia, 4 jours »
Focale : 48 mm
ISO : 200
Vitesse : 1/200s



PAYSAGE

Benoît Beauchamp, « Arch National Park »
Focale : 11 mm
ISO : 320
Vitesse : 1/250s
Ouverture : F14

PHOTOS MARQUANTES (SUITE)

IMPRIMÉE

GAGNANTES DU JUGEMENT DU 28 SEPTEMBRE

ANIMALIER

Wendy Kennedy, « From Outer Space »
Focale : 420 mm
ISO : 500
Vitesse : 1/1500s
Ouverture : F5.6
Traitement : Photoshop CS4 et Nik Color
Efex filtre « Brilliance-Warmth »



GÉNÉRAL



Benoît Beauchamp, « Central Park »
Focale : 13 mm
ISO : 800
Vitesse :
Ouverture : F8

PHOTOS MARQUANTES (SUITE)

IMPRIMÉE

GAGNANTES DU JUGEMENT DU 28 SEPTEMBRE

HUMAIN

Wendy Kennedy, « Gabrielle »
Focale : 36.0 mm
ISO : 800
Vitesse : 1/50s
Ouverture : F5.6
Traitement : Photoshop CS4 et Nik
Color Efex filtres « Glamour Glow » et
« Darken-lighten Center »



PAYSAGE



Claude Ducharme, « Après la Pluie »
Nikon E8700
Focale : 150 mm
ISO : 50
Vitesse : 1/200
Ouverture : F4.4
Traitement : Photoshop CS5